

**HUMEUR
STRASBOURGEOISE**

Question de «bakchich»

J'ai appris avec un grand plaisir hier soir, que l'Algérie n'entretient presque pas de relations commerciales avec certains pays de la planète terre. J'allais lancer un grand cri de joie et de jouissance morale, parce qu'enfin notre patrie chérie, notre fierté à nous autres, ingrats et éternels insatisfaits, avait trouvé des choses... anormales chez certains pays !

Je me voyais déjà afficher avec sérénité un grand sourire au coin de ma «doutofacie» (hourrah !!! Je viens d'inventer un nouveau mot), je me voyais donc heureux et affirmer à qui veut m'entendre, que nous aussi Algériens que nous sommes, savons traiter et nous comporter avec ceux que nous jugeons non fréquentables. Une banderole dans ma tête commençait à prendre forme, un texte haut en symboles et très «aplaude» se dessinait petit à petit quand... quand... l'euphorie du jour et d'un seul coup fut anéantie par la suite du texte que j'avais sous les yeux. Le rapport officiel sur la corruption dans le monde en 2009. Mon rêve d'un soir de réintégrer le gotha des gens heureux et fiers d'être Algériens prit fin quelques lignes plus loin, et je pense pour encore longtemps.

Mes amis, notre «El Djazaïer» ne veut pas commercer avec les pays suivants : Danemark, Nouvelle-Zélande, Suède, Singapour, Finlande, Suisse, Islande, Pays-Bas, Australie et Canada.

Non pas que ces pays soient de mauvais partenaires, ils ne sont pas moins compétitifs non plus, ils ne sont pas connus pour être des pays racistes ou xénophobes. Ces dix pays mesdames et messieurs, sont les moins corrompus de la planète !

Donc, pas de «bakchich», nada commerce avec eux, et de toutes les façons, nous avons les Chinois et les Turcs qui comprennent notre langue «univers-celle-des autres».

Quand on sait que depuis l'avènement d'un règne récent, la corruption en Algérie a pris une telle ampleur, que les indices multiplicateurs ne suivent plus pour la simple raison qu'ils soient pris pour des «Anti-Algériens».

Mounir de Strasbourg, France

VOS MESSAGES

Maghreb-Europe

Je souhaiterais que les rapports entre le Maghreb et l'Europe se clarifient sur les questions sociales et économiques et leurs conséquences psychologiques sur les populations des deux rives. Prenons par exemple la question des rapports humains : la suppression de l'émigration officielle est un mal pour tous les pays de la région.

Si l'on veut instaurer une coopération authentique et réelle entre le Maghreb et l'Europe, il faudrait commencer par résoudre ce problème en établissant des accords de libre circulation des demandeurs d'emploi, ou mieux, en l'organisant entre institutions de recrutement et de travail de tous les pays de la région Europe-Maghreb.

Hamdaoui Djilali, Tamanrasset

Que vais-je faire de ma vieille bagnole ?

Après avoir supprimé le crédit auto, le gouvernement a programmé un temps de circulation pour les poids lourds et l'interdiction des anciens véhicules !

Et moi qui aie une petite somme d'argent de côté et une petite voiture des années 1970, je vais être obligé de la laisser à la maison. Pour rejoindre mon lieu de travail, qui est à 12 km de chez moi, est-ce que je vais trouver du transport pour être à l'heure ! Vraiment, je veux que ce gouvernement nous trouve une solution. Il nous a fermé toutes les portes !!!

K. S.

**CONCOURS D'ACCÈS AU RÉSIDANAT DE PHARMACIE,
SESSION OCTOBRE 2009**

Trop de bruit pour rien ?

Un rêve d'enfance, pour moi et plusieurs de mes collègues : nous nous sommes assigné comme objectif, dès notre premier jour à l'université, une post-graduation dans notre filière, la pharmacie, le carrefour des sciences, cinq ans d'études en plus de la généralité qui nous permettront de fouler les tapis rouges de la grande vie...

Nous y avons donc œuvré tout l'été, et une bonne partie de la fin de notre 5^e et dernière année ; certains de mes camarades ont même refusé des offres d'emploi intéressantes durant l'été ; ils se voyaient déjà résidents...

Quatre mois d'acharnement, qui ont accouché d'un stress digne de la période de préparation du baccalauréat, nous avons compté les heures une à une avant le jour J. Le mystère était entier quant à la manière avec laquelle allait se dérouler un concours qui permettra aux plus assidus d'entre nous de rejoindre la cour des grands !

Pour ma part, une partie du brouillard du mystère qui entourait cet examen s'est dissipé le jour de mon inscription ; le fonctionnaire qui était chargé de recevoir mon dossier de candidature et qui était là au service post-graduation ne savait pas formuler une bonne phrase en français. J'ai compris, ici déjà, ce à quoi je devais m'attendre, mais j'ai fermé l'œil et j'ai maudit Satan comme me l'a toujours recommandé un frère, m'auto-accusant de précipitation vers les pronostics négatifs. J'étais très déçu, le premier jour du concours

; celui-ci a été démystifié à tel point que ça avait l'air d'un simple examen de rattrapage. Oui, oui, je n'exagère pas, un module où l'on m'a donné vingt cours à préparer et Dieu seul sait quel genre de préparation nécessitent les examens de pharmacie, et où le concours porte uniquement sur deux cours, avec deux questions ouvertes à 10 points chacune (une pour chaque cour) et vous me dites que ça a l'air d'un concours ça ? Est-ce vraiment un système d'évaluation ?

Je connais des gens qui ont fait du pile ou face durant les révisions pour sélectionner les cours à étudier et qui ont eu la chance de tomber sur ce qu'ils ont choisi, alors qu'il y en a d'autres qui ont tout bien revu sauf les fameux cours. Pourquoi ça ? Ils n'ont pas de chance, se sont contentés de me dire ceux à qui j'ai posé le problème à la faculté ! Jusqu'à quand le paramètre chance devra-t-il être pris en considération ? Est-ce vraiment de la pédagogie ça ? Ceux qui ont conçu ces sujets ne s'inquiètent-ils pas de la qualité de leurs futurs résidents ? Ou ceux qui tiennent les hautes sphères du savoir dans notre discipline sont-ils eux aussi atteints de cette «sociopathie» maligne qui tue tout dans notre pays ; le laisser-aller et la nonchalance ?

Outre cela, il n'y avait rien de professionnel ni même d'adulte dans l'ambiance de ce concours ; des chargés de modules et des surveillants qui se ruent en criant sur des «diplômés» qui ont, officiellement, tous bac + 5, pour leur

faire respecter telle ou telle règle du concours (éteindre les téléphones portables, ne laisser aucun document sur soi, etc.) ou simplement pour leur faire changer de place. Les messieurs ont peur qu'on triche, ils ont horreur du copiage comme me l'a signifié un d'eux, mais Bon Dieu soyons sérieux, je vous assure que j'ai eu l'impression de retrouver, l'espace de deux jours, ma classe de 9^e année fondamentale ! Des candidats qui revoient leurs cours, pardon, qui méditent sur leurs cours en se bouchant les oreilles jusqu'à cinq minutes avant l'examen et qui écrivent tout le cour sur la feuille de réponse, alors que la question ne portait que sur une partie spécifiée de celui-ci, et ce justement pour ne risquer de rien rater, et vous me dites qu'il y a un brin de professionnalisme dans tout cela ? Allons, soyons sérieux !

Et puis la meilleure des meilleures des meilleures, la cerise sur le gâteau, est que le chargé du module de la dernière épreuve décide, en plein examen, d'annuler le sujet et de proposer un autre à la va-vite. Il dit que c'est dans notre intérêt, qu'il aime que les épreuves soient honnêtes, enfin, la sienne surtout. Que s'est-il passé dans les coulisses ? Y a-t-il eu une quelconque manipulation, que je n'oserais pas nommer et que tout bon entendeur comprendra, au moment où nous, les dociles et nonchalants croyons en l'égalité (non des sexes mais des chances s'il vous plaît). Nos autres examens passés étaient-ils réellement honnêtes ? Ou serait ce l'arbre qui cache la forêt ? A Dieu ne plaise bien sûr, je ne l'espère pas du tout ça ! Pas juste pour moi, mais également et surtout pour mes camarades, les assidus...

Pour moi, je suis devenu, l'espace de deux jours, un cavalier en quête d'une place au résidanat et du cœur d'une future résidente ! J'espère obtenir au moins l'un d'eux, sinon vivement ma cigarette !

Aissaph

NB : au moment où je mets ça sur le propre, on m'apprend que les résultats du concours ont été affichés, les résultats ont été tellement décevants que je ne trouve pas les mots qu'il me faut pour m'exprimer. Néanmoins, une chose est claire : les notes des admis étaient tellement élevées que, vu la nature des sujets, je propose qu'on les fasse entrer dans le livre des records comme scanners humains ! Et je suis en deuil, la pharmacie est en deuil ; Ses disciplines sont désormais entre les mains des «par-cœuristes» ! Bsahtkoum.

TEXTO

Farida, j'ai beau t'aimer je ne pourrais jamais t'aimer autant que je t'aime (De la part de Liweb)... Merci Amri pour le bonheur que tu m'apportes, merci pour ton amour qui comble mon cœur de joie, on sera bientôt réunis ! A la prière de l'aube ! Je t'aime plus que tout au monde. Que Dieu te garde pour moi Hlalék ! (De la part de Meryem)
Ecrire à : voxtexto@gmail.com

**LE BILLET
DE M. BENREBIA**

«Je vais te faire monter le sucre !»

Ne croyez pas que le harcèlement moral n'existe qu'à France Télécom, en France, et qu'il nous est étranger. Il est plutôt répandu dans nos entreprises et cause des ravages dans l'indifférence lâche ou complice des uns et des autres.

Interrogez B. Abdelkrim, diabétique et victime d'une paralysie partielle, et chez qui résonne toujours, dans la tête, cette phrase de son responsable : «je vais te faire monter le sucre».

Cette menace n'est jamais vaine. Des dizaines de diabétiques et des dizaines de cardiaques ornent le tableau de chasse de cet être pervers qui frappe sans distinction d'âge ou de sexe.

M. B.

**Mots
Croisés**

> Chine. L'économie chinoise a affiché une activité robuste ces 9 premiers mois de l'année grâce à l'investissement et à la consommation des ménages.
- Après les difficultés... les Chinoises rient.

> Greffe. Clint Hallam, le premier transplanté de la main, a annoncé qu'il souhaitait désormais être amputé.
- Pour le moment donc, la greffe de la main est mise à... l'index.

> L'Américain d'origine italienne, Derek Bernabei, a été exécuté par injection létale à la prison de Greenville, en Virginie.
- Les juges tiennent à rassurer la famille du condamné : on a utilisé une seringue jetable pour éviter toute contamination dangereuse.
Khaled Lemnaouer

NOS LECTEURS ONT DU TALENT

Bienvenue à vos photos et caricatures ! Envoyez-les à : voxpopuli2009@gmail.com

**ÉCOLE: RYTHME SCOLAIRE INFERNAL:
NULLE PLACE AUX LOISIRS**



Dessin d'Abder Zeneb